

CANADA-REVUE n'ait pas besoin qu'on lui mette les points sur les i ; quant à l'autre public nous en laissons le monopole à nos détracteurs.

Pour rassurer nos lecteurs et agir loyalement à l'égard de nos collaborateurs, il nous est impossible de donner les modifications survenues dans notre collaboration. C'est aux lecteurs de juger par les numéros actuels et ceux qui suivront si nous avons perdu quelque chose.

Dans tous les cas, il est bon de déclarer ici que dorénavant MM. Marc Sauvalle et A. Filiatreault couvrent de leur nom tout ce qui paraît dans le CANADA-REVUE sous un pseudonyme quelconque, et qu'eux deux seuls peuvent être pris à partie pour aucun des articles publiés.

LA DIRECTION.

JUDAS!

Ceux qui posent en ce moment aux défenseurs du clergé le font de façon à démontrer une fois de plus et bien éloquemment la sagesse du moraliste qui disait : " Seigneur, délivrez-moi de mes amis ! "

Ils ne veulent point que nous dénoncions les prêtres qui déshonorent leur habit, sous prétexte que cela compromet le clergé et la religion.

Ces prêtres seraient-ils trop nombreux ?

Et ils invoquent le nom de Judas.

Un sur treize !

Mais nous qui flagellons et nous que l'on blâme, nous n'allons pas jusque-là. Un sur treize, c'est trop.

Nous ne voyons pas d'ailleurs ce que Judas vient faire ici. Nul prêtre, nul évêque n'a encore songé à prendre fait et cause pour Judas, en traitant de lâches et de calomniateurs ceux qui l'accusent.

On ne nous fera pas accroire que l'Eglise en a été amoindrie pour n'avoir pas jeté un voile pudique sur la trahison du misérable.

Prétendre qu'il faille cacher et excuser tous les prêtres qui prévariquent, parce que sur les treize apôtres du Christ il y avait un Judas — qu'on n'excuse pas du tout — nous semble assez peu logique.

Il faut chercher autre chose.

JUNIUS.

CHANGEMENT ECCLÉSIASTIQUE. — Si la rumeur est bien fondée, nous croyons que M. le curé de Ste. Théodosie, comté de Verchères, prendra prochainement la cure de St. Liguori.

LES LÂCHES!

Un certain R.P. oblat du nom de Langevin — un nom prédestiné — appartenant au diocèse d'Ottawa, a fait, dimanche dernier, dans la chapelle des Frères du Mont-Saint-Louis, un sermon sur la Sainte-Vierge, dans lequel il a eu l'habileté de greffer l'affaire Guyhot sur la bataille de Lépante.

Ce brave homme, plein d'indulgence, naturellement, pour les aimables agissements de l'abbé, mais féroce à l'endroit de ceux qui ne veulent point s'y soumettre, a traité ceux-ci de lâches et de misérables, agissant sous l'inspiration de *ressentiments personnels*. C'est textuel!

Ainsi, vous pères, vous époux, dont on a souillé l'honneur et le toit, et qui vous plaignez, vos griefs ne sont que du *ressentiment personnel!* et par dessus le marché, vous êtes des lâches!

Pour l'abbé Guyhot, c'est une " faiblesse," une " triste chose," une " malheureuse affaire " qu'il faut déplorer en silence. Les paroles acerbes, les gestes véhéments, les imprécations et les injures sont réservés aux maris et aux pères qui se permettent des *ressentiments personnels*, et ne veulent pas s'écrier un genou en terre :

Vous nous faites, Seigneur,
En nous croquant beaucoup d'honneur!

Tout cela, nous dira-t-on, est bien invraisemblable; le clergé est intelligent, il ne peut braver l'opinion publique, la morale et le bon sens jusqu'à ce point.

Le clergé, pris comme corps, non! mais quant à l'individu dont il s'agit, oui!

Nous avons pris des informations sérieuses, et le fait ne peut pas être nié.

On veut donc pousser les honnêtes gens à bout!

On veut donc que l'homme qui défend son honneur et son foyer soit forcé de dire au prêtre: A nous deux!

Où est donc l'autorité qui mettra un frein aux provocations dont le public est ainsi l'objet depuis plus de trente ans?

Une chose nous frappe: c'est que les bons prêtres ne défendent pas l'abbé Guyhot. Ils savent se mettre à notre place, et ne contestent pas la justice de nos réclamations.

Ceux qui n'en font pas autant et surtout ceux qui font tout le contraire, nous donnent à réfléchir.